

Les petits métis cachés des colonies belges

TÃ©lÃ©pro, 25/06/2022 - Je suis mÃ©tis, un mÃ©lange de couleurs. Je suis fier d'Ãªtre mÃ©tis, je viens d'ici et d'ailleurs... connaît la chanson de Noah, heureux d'Ãªtre le fruit de deux cultures. Mais certains mÃ©tissages sont plus difficiles Ã vivre. C'est le cas pour les enfants nÃ©s Ã l'Ã©poque coloniale, d'un pÃ¨re belge et d'une mÃ¨re congolaise, rwandaise ou burundaise. On estime qu'ils seraient environ 20.000.

De pÃ¨re inconnu... haut placÃ© - La lÃ©gislation dit que nous sommes nÃ©s d'un pÃ¨re inconnu, tÃ©moigne lâ€™un dÃ© le doc - MÃ©tis, les enfants cachÃ©s de la colonisation (La Trois, samedi). - Mais nos pÃ¨res Ã©taient les hommes les plus connus du Burundi, du Rwanda ou du Congo! Ils avaient des postes haut placÃ©s! - Avant l'indÃ©pendance de 1960, nombreux belges vivaient au Congo. Ils Ã©taient fonctionnaires, militaires, industriels... Certains ont eu des liaisons avec des femmes africaines dont sont nÃ©s plusieurs milliers d'enfants mÃ©tis. Quelques rares photos tÃ©moignent de l'histoire de ces femmes. Certaines sont visiblement heureuses. Elles ont parfois eu une relation continue avec un colon belge, vivant avec lui et lui donnant plusieurs enfants. D'autres, Ã peine sortie de l'enfance, ont l'air apeurÃ©. Elles s'occupent souvent seules de leur bÃ©bÃ©.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

Enfants du pÃ©chÃ© cachÃ©s - DÃ©s les annÃ©es 1940, l'administration coloniale dÃ©cide de faire disparaÃªtre ces enfants du paysage. Les mÃ¨res seules sont visÃ©es en premier. On les convainc de laisser partir leur enfant afin qu'il fasse des Ã©tudes. Elles signent un document avec l'empreinte du pouce, sans comprendre qu'elles ne le reverront jamais. Les enfants mÃ©tis sont rassemblÃ©s dans des institutions religieuses. Ils y sont qualifiÃ©s de - mulÃªtre - en rÃ©fÃ©rence au mulet, nÃ© de l'accouplement d'un Ãªne et d'une jument. Et Ã©levÃ© dans l'idÃ©e qu'ils sont des enfants du pÃ©chÃ©. Lors de l'indÃ©pendance, ces enfants sont envoyÃ©s en Belgique et donnÃ©s Ã l'adoption. Pas de place ni d'attachement - Lors des premiÃ¨res rencontres, explique Dominique Regueme, rÃ©alisateur du documentaire, - j'ai Ã©tÃ© frappÃ© par les points communs dans le rÃ©cit des victimes: la sÃ©paration brutale avec la mÃ¨re, l'isolement et les maltraitements subies Ã l'orphelinat, et puis les familles Ã©clatÃ©es, les fratries sÃ©parÃ©es, et bien sÃªr cet exil violent, avec pour consÃ©quence, pour beaucoup d'entre eux, de ne jamais parvenir Ã s'ancrer nulle part, de ne jamais trouver sa place. - Pourquoi la Belgique a-t-elle agi ainsi Ã l'Ã©gard des mÃ©tis? Car il n'y avait pas de place pour eux dans la sociÃ©tÃ© de l'Ã©poque. Bien que ne n'ait pas instaurÃ© au Congo une sÃ©grÃ©gation Ã l'amÃ©ricaine ou un apartheid comme en Afrique du Sud, Noirs et Blancs vivaient sÃ©parÃ©ment. Il ne fallait pas se mÃ©langer. Le mÃ©tissage n'avait donc pas lieu d'Ãªtre. D'autant qu'il entamait l'image du colonisateur dominant. Or la domination Ã©tait la clÃ© de voÃªte du systÃ©me colonial... Des excuses - En 2017, le gouvernement belge s'est excusÃ© pour - la sÃ©grÃ©gation ciblÃ©e dont les mÃ©tis ont Ã©tÃ© victimes sous lâ€™administration coloniale du Congo belge. Par la voix de Charles Michel, il a aussi prÃ©sentÃ© ses - excuses aux mÃ©tis issus de la colonisation belge et Ã leurs familles pour les injustices et les souffrances qu'ils ont subies. Dans la foulÃ©e, l'Ã©glise s'est aussi excusÃ©e. Mais tout n'est pas rÃ©glÃ© pour autant. Les mÃ©tis vivant en Belgique espÃ©rent avoir un accÃ>s plus aisÃ© aux archives pour comprendre leur histoire. Ceux abandonnÃ©s au Congo espÃ©rent encore retrouver trace de leur famille belge... Christine Masuy - Ã l'Ã©poque coloniale, des milliers d'enfants sont nÃ©s d'un pÃ¨re belge et d'une mÃ¨re africaine. Des mÃ©tis au destin parfois tragique. Ce samedi Ã 20h35, La Trois diffuse le documentaire - MÃ©tis, les enfants cachÃ©s de la colonisation. Cet article est paru dans le TÃ©lÃ©pro du 23/6/2022

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});